

L'info de Boucau
vue par les
Communistes
boucalais

L'Étincelle

Edition : Octobre 2019

Edito par Dominique Lavigne :

Réforme des retraites, Aux armes citoyens !!

La préoccupation du Président Macron est de faire passer sa réforme des retraites en évitant coûte que coûte le scénario de la mobilisation sociale de 1995. Et pourtant son projet va bien plus loin que celui que portait Juppé. Misant tout sur la communication, à l'image du grand débat généré par la colère des gilets jaunes, le Président ne ménage pas sa personne pour aller faire de la pédagogie auprès de citoyens bien triés sur le volet avec une bonne couverture médiatique.

Mais expliquer quoi ?

Qu'il recherche à faire des économies de l'ordre de 120 milliards d'euros sur les caisses de retraites, que cela se concrétiserait par une retraite amputée pour les futurs retraités et plongerait encore plus dans la misère les retraités les plus modestes, que le régime par répartition assurant la solidarité intergénérationnelle serait remplacé par un régime de grande précarité et d'incertitudes avec la retraite par points, ou tous seraient perdants, futurs retraités comme retraités actuels, que seuls les patrons y trouveraient un intérêt immédiat, avec la baisse des cotisations sociales et les comptes du budget de l'état.

Nous avons quelques bonnes raisons d'entrer dans l'action pour imposer le maintien et l'amélioration du système actuel.

La pérennisation du financement des régimes de retraites solidaires qui n'est pas menacé aujourd'hui passe par l'augmentation des salaires, le maintien des cotisations patronales, par une sécurisation du travail et de la formation, par une égalité de rémunération entre les hommes et les femmes.

Ce n'est donc pas une question de compréhension. Une communication bien léchée avec un Président pédagogue, mettra au plus le doute pour certains, mais n'arrivera pas à masquer la réalité des effets néfastes de cette réforme pour tous.

Le secteur des assurances et autres financiers anticipent et proposent à grand coup de publicité des plans de substitution aux pertes de pouvoir d'achat prévisibles des pensions. La boucle serait bouclée, la finance récupérerait une manne financière conséquente, l'état la maîtrise des dépenses et les employeurs la baisse du coût des salaires avec la baisse des cotisations sociales.

Un essai qui est écrit mais pas encore transformé.

Nous pouvons, ensemble, toutes les forces de gauche réunies faire obstacle et empêcher ce qui pourrait être un recul social sans précédent depuis la création de la sécurité sociale. Macron craint un soulèvement, il montre certains signes de fébrilité sur le sujet, à nous de lui démontrer qu'il a raison de se faire du souci.



De toute évidence, le soleil avait rendez-vous avec la Fête de l'Humanité.

Un rendez-vous honoré qui aura autant semé la joie que soulevé les interrogations sur les raisons d'un mois de septembre que l'on a rarement connu aussi sec. Il n'y a donc pas eu besoin de pluie pour qu'une fête arc-en-ciel vienne éclaircir le ciel chargé de cette rentrée sociale et politique. Fête de la culture et du débat. Fête des émotions et de la rencontre. Fête tendre et rebelle. Fête des joies et des espoirs partagés. Fête des réflexions et de la détente, des sourires et des rires. Fête de l'union et des communions.

Elle a réuni le vert de la lutte pour l'environnement et l'urgence climatique, le jaune de la colère populaire et le rouge des luttes sociales et de la révolution avec l'ambition d'offrir un débouché fédérateur à toutes ces mobilisations aussi denses qu'éparses.

Et cette ambition n'aura cette année pas été déçue. La fête aura été un reflet saisissant des mobilisations qui essaient partout, prenant le visage d'une France combative, résolument engagée à faire vivre la liberté, l'égalité et la fraternité.



Elle y est parvenue en mêlant au goût du débat et de la controverse, musique et culture ; en liant l'espoir d'un monde nouveau débarrassé du règne de l'argent et des divisions, et les vibrations artistiques, les chocs esthétiques, les découvertes culturelles dans chacune des scènes comme dans les espaces dédiés au théâtre, aux arts plastiques, aux livres, à la solidarité internationaliste ou encore au beau stand des Amis de l'Humanité ou à celui des

arts vivants qui porte le nom de Jack Ralite.

Cette année encore les camarades de la section de Boucau étaient présents sur le stand des Pyrénées Atlantiques.

Jean Dubourdieu

Jean PRUDET



Nous avons été profondément touchés par la disparition de « Jeannot ». Le PCF représentait beaucoup pour lui. Toute une vie à militer, à mener des combats pour plus de justice, pour transformer ce monde cruel envers les plus faibles, à s'enga-

ger dans le collectif Militant fidèle, il a assumé toutes les responsabilités au sein de son organisation locale, a participé activement, élu de 1977 à 1989 à la vie du Conseil Municipal, sans jamais se mettre en avant plus que de raison.

Humble, discret, respectueux, mais toujours présent pour réfléchir, proposer et agir, il a contribué grandement à l'évolution du parti. Jeannot était un pilier de la maison. L'essentiel de nos activités se réalisaient avec et très souvent par Jeannot. Son analyse, sa critique, son point de vue, fort de son expérience étaient toujours déterminants.

Alors oui, aujourd'hui nous sommes orphelins, sans Jeannot ce ne sera plus pareil.

Il nous reste à apprécier le privilège d'avoir partagé tant de bons moments, parfois dans la difficulté du combat politique, mais nous le vivions avec passion. Quel bonheur de partager ses connaissances culturelles immenses, l'histoire, la nature, la pêche, la cui-

sine, le vin, la poésie, les chansons.

Pacifiste, humaniste, il a, dans son engagement pour la paix, pris une part active dans l'association nationale des anciens combattants et de la Résistance. Devoir de mémoire et militant déterminé pour la paix, Jeannot a participé, bien malgré ses convictions à la guerre d'Algérie. Il restera un exemple pour nous tous. Ses convictions communistes, il les partageait et les faisait vivre au quotidien. Ce qui faisait de lui, un homme généreux, respectueux et attentionné.

Nous partageons ces derniers temps, nos angoisses sur le climat ambiant et l'évolution du monde ou le mot crise est devenu le qualificatif usuel.

Après une vie complète dans l'engagement politique, adhérent de plus de 50 ans au PCF, militant actif au sein de son syndicat CGT à la Poste, après avoir participé à toutes les manifestations et actions, sans exception, voir et vivre ce détricotage de tous les acquis sociaux et les fondements du socle social de notre société, Jeannot, comme beaucoup, ne le supportait pas.

Pour autant, pas de résignation, encore moins de renoncement, jusqu'au bout il relèvera le défi.

La vie continue, le combat continu, mais ce sera plus difficile sans Jeannot.

Encore une fois, nous apportons tout notre soutien à la famille et aux proches.

Dominique Lavigne

Un poème écrit et chanté par ses petits enfants lors de son incinération figure en page 4 dans le « Pont des arts et des sports ».

Aéroports de Paris

Le Président de la République et le Gouvernement ont pour objectif de privatiser totalement les Aéroports de Paris (ADP), qui gèrent Charles de Gaulle, Orly, Le Bourget, dont l'Etat est actionnaire majoritaire à 50,6 % et qui rapportent plus de 170 millions d'euros par an au budget de l'Etat.

Plus de deux cents parlementaires PCF, FI, PS et LR ont réussi à imposer un Référendum d'Initiative Partagée (RIP) sur la reconnaissance du caractère de service public des aérodromes parisiens validée par le Conseil Constitutionnel. L'opposition à cette privatisation est aussi forte parmi la population. Elle est un non-sens économique : outre le fait

de se priver de 173 millions de dividendes, l'Etat devra payer les actuels actionnaires minoritaires, dont le groupe Vinci qui est candidat au rachat, à hauteur de un milliard.

La maîtrise publique de ces plus grands aéroports nationaux est un enjeu d'intérêt national qui n'a pas échappé à la majorité des Français :

1 - Enjeu stratégique : 86 % des aéroports dans le monde sont sous contrôle public (100 % aux Etats Unis)

- Privatiser c'est s'affaiblir.

2 - Enjeu sécuritaire : c'est la première frontière du Pays.

- Privatiser c'est faire l'impasse sur la sécurité.

3 - Enjeu économique : c'est un déficit budgétaire, et il n'y a plus de garantie de l'emploi qui représente 2 % des emplois en France

4 - Enjeu démocratique : comment un Président et son gouvernement ne représentant pas la majorité des citoyens(es), peuvent-ils se permettre de vendre leur bien commun sans les consulter ?

Le Président Macron qui s'est prononcé pour abaisser à 1 million

le nombre de signatures pour les Référendums

maintient la barre à 4 717 396 signatures pour décider du sort d'ADP ?

Ce nombre est important mais pas impossible à obtenir. Rappelons que ce référendum est initié par les parlementaires allant bien au-delà de la gauche traditionnelle.

A ce jour un peu plus de 800 000 signatures ont été enregistrées, la date de clôture est fixée au 12 mars 2020.

A Boucau, la section du Parti Communiste a demandé par courrier au Maire de mettre en place un dispositif visant à faciliter la participation des habitants de la Commune (information, débats contradictoires et recueil de signatures en Mairie).



Sa réponse est sans équivoque, à savoir qu'il s'en tient à ce que prévoit l'organisation officielle, laissant les boucalais, ne disposant pas d'internet (ou ayant des difficultés à saisir les informations nécessaires), aller jusqu'à Bayonne pour s'exprimer à l'aide du formulaire papier.

Forts de cette réponse, la section du PCF et les élus du « groupe Communistes et

Républicains » ont décidé d'aller à la rencontre (probablement les samedis sur le marché) de celles et ceux qui le souhaitent, pour les aider à saisir les données indispensables à la validation de leur signature sur l'application internet (il est utile de se munir de sa carte d'identité nationale et de la carte d'électeur).

Infos pratiques :

Date de clôture : 12 mars 2020

Par internet : <https://www.referendum.interieur.gouv.fr/etape1>
<https://bitly/2leclwls>

Maurice Garcia

Droit et devoir des élus



Francis Gonzalez ne manque pas de solliciter l'ensemble des élus y compris des groupes d'opposition, en les mettant devant leurs responsabilités notamment au moment de "tenir" les bureaux de votes lors des

diverses élections. Ce que nous comprenons fort bien, et d'ailleurs les 4 élus du groupe PCF, étaient mobilisés par exemple lors des élections européennes. En revanche, si les élus ont certes des devoirs, ils

ont aussi des droits. Comme celui, par exemple, d'être invités lors de la pré- rentrée scolaire, à visiter les écoles de notre ville, et ainsi, à cette occasion, rencontrer les équipes pédagogiques. Mais, malgré nos demandes répétées, Francis Gonzalez s'est toujours refusé à inviter les groupes d'opposition ou tout au moins la commission scolaire de la municipalité. Cela n'était jamais arrivé lors des précédentes mandatures. Cet ostracisme, qui est d'ailleurs un marqueur de la gouvernance instituée par notre Maire, vis à vis de ceux qui auraient l'outrecuidance de porter parfois un avis différent, est parfaitement insupportable et à la limite de l'illégalité.

Jean Pierre Crespo

Les promesses n'engagent que ceux qui les reçoivent

À l'approche de la fin de cette mandature, comme dans toutes les villes de France et de Navarre, on aurait pu voir fleurir les promesses maintes fois répétées par notre édile Francis Gonzalez, promesses qui n'engagent que ceux qui les reçoivent. Pour étayer nos propos, on commencera par consulter les écrits de Francis Gonzalez lors du débat d'orientation budgétaires en 2018 : "restructuration des tribunes de Piquessary" ; pour cette opération promise au BTS, estimée selon une étude de faisabilité réalisée par un architecte, à 750 000 €, la CAPB avait octroyé un fond de concours à hauteur de 262 000€. Lors du dernier conseil municipal nous apprenons avec stupéfaction que ce projet est abandonné et la subvention reportée sur la maison des associations. "Réaménagement du parc Marx Dormoy" pour 485 000 € également abandonné. Lors du débat d'orientation budgétaire de 2019, toujours sous la



plume de Mr le Maire, il est écrit : "Lancement des travaux de la future maison des associations" prévu pour l'été 2019 ; ce projet estimé à 2.340.000 € est présenté en grande pompe devant un parterre d'invités VIP, les associations et la population lors des vœux de M. le Maire. Or, quelques semaines plus tard, on découvre qu'il manque en fait 1 million d'euros et probablement beaucoup plus selon nos calculs, pour réaliser ce projet qui donc ne verra pas le jour dans cette mandature. "La municipalité souhaite poursuivre ses efforts en direction des écoles avec l'extension de l'école maternelle Joliot Curie (dortoir + réfectoire) pour un coût estimatif de 180 000 €" ; or là aussi le montant des travaux a été sous-évalué de 300 000 €. Cette réalisation promise pour la rentrée 2019 n'a pas été concrétisée. Cette gestion dramatique de nos finances publiques car il s'agit quand même d'accumulations d'erreurs de l'ordre de plus de 5 millions d'euros, est la marque d'une incapacité et d'une incompétence hors du commun.

Jean Pierre Crespo

La guinguette



Et pour finir dans la joie et la bonne humeur, bravo bravo, mille fois bravo, et remerciements chaleureux à la Boucalaise, à toutes celles et ceux qui se sont dévoués pour que la fête soit belle le 21 septembre au parc Peloste. Le public formé de jeunes et moins jeunes, a beaucoup apprécié cette ambiance Guin-

guette à Boucau, avec les décors et costumes adaptés. Merci de nous avoir fait bénéficier d'une météo clémente, alors que la pluie était annoncée. La seule averse de la soirée fut celle d'un bonheur partagé. C'est d'autant plus important dans cette période sociale ô combien difficile, de pouvoir se ressourcer, en étant accompagné par l'amitié et la solidarité. Félicitations à nos associations boucalaises qui animent gaiement notre ville.

Corinne Loustalet

Pêche dans le port de Bayonne



Dans sa décision du 25 juin 2019, le tribunal administratif de Pau a interdit la pêche au filet dérivant pour les professionnels dans l'enceinte du port de Bayonne et étendu sa décision à toute forme de pêche pour tous... Cette brèche dans le bon sens aura provoqué un

coup d'épée dans les eaux de l'Adour le 31 août dernier. Une centaine de plaisanciers ont sorti leurs bateaux pour manifester leur volonté de continuer à pêcher dans l'Adour !!! De banderoles en fumigènes, de pancartes en cornes de brume et de Boucau à

Anglet, le « spectacle » sur l'eau et sur les berges a été assuré et la démonstration de force réussie dans un esprit bon enfant selon les associations de pêcheurs plaisanciers organisatrices de l'événement.

Dans le cadre du nouveau règlement de police du port, elles souhaitent que « ...l'on donne aux plaisanciers et pêcheurs au bouchon l'autorisation de pêcher comme avant... » Cette mobilisation pourrait en appeler d'autres ! La bouée est dans le camp du conseil régional et du conseil portuaire pour une décision attendue d'ici la fin de l'année Peio Londaiz



Question Orale :

DU GLYPHOSATE DANS LES URINES

CHÉRI QUI EST C'EST QUE TU FAIS ?



Lors du Conseil Municipal du 30 septembre dernier, évoquant la proximité d'un champ de maïs de l'école Jean Abbadie, j'ai interpellé le maire sur sa position sur l'épandage de glyphosate et autres produits phytosanitaires et quelles mesures il comptait prendre contre leurs utilisations sur la commune. A l'issue d'une consultation nationale, le ministre de l'agriculture doit prendre un décret interdisant l'épandage de ces produits dans un périmètre de cinq à dix mètres des écoles, maisons de retraites

et maisons d'habitation. Ce n'est pas assez !!!

Parce que c'est une question de santé publique et de responsabilité au regard des générations futures, il est du rôle des maires de protéger les habitant-e-s et plus particulièrement les enfants, et de leur donner le droit de vivre dans un environnement équilibré et respectueux de la santé.

A priori, la conception de notre maire n'est pas celle-là, Ce qui lui fait dire « qu'il fera ce que dit la loi », et que la plupart des arrêtés d'interdiction pris par certains maires ont été annulés. Il n'a probablement pas pris part à la consultation nationale.

Corinne Loustalet

Histoire de Boucau

Auguste Mage (impasse) : né à Boucau le 26 janvier 1902. Militant communiste et conseiller municipal de Boucau il est arrêté le 12 février 1941, interné à la villa Julia de Bayonne et libéré le 17 mars 1941. Il est requis par l'entreprise Todt (construction du mur de l'Atlantique) et hébergé à la caserne Niel à Bordeaux d'où il s'évade et passe en zone libre (Puy de Dôme) et se joint à la résistance locale. Auguste est arrêté à Lezoux, Puy de Dôme,



Notre camarade Fernand Garisoïn nous a quitté

Fernand Garisoïn, avec son frère Albert, a jusqu'à l'âge de la retraite, tenu une bijouterie à l'entrée de la rue Biréremont, près de la droguerie Garcia puis Ditchary, des cycles Fombellida, etc.... A cette époque, certes révolue depuis longtemps, le "petit commerce" Boucalais était florissant. Bijoux, montres, pendules, vaisselle, mais aussi beaucoup de bonne humeur, de plaisanteries et d'histoires plus truculentes les unes que les autres, faisaient le quotidien de cet endroit pour le plus grand plaisir des habitants du quartier ...et bien au-delà.

Fernand laissera le souvenir d'un homme affable, serviable, d'une probité exemplaire.

A son fils Alain, ainsi qu'à tous ses proches, nous présentons nos sincères condoléances.



Cercle des Amis de l'Art de Boucau-Tarnos - Septembre-Octobre 2019



L'invité d'honneur du 72^{-ème} Salon d'Automne du Cercle des Amis de l'Art, qui se tient à Boucau du 29 septembre au 13 octobre 2019, est une grande personnalité de la peinture, artiste reconnu internationalement, notre voisin anglo, Pierre Baldi.

2019 est une année particulière pour lui, puisqu'il fête ses 100 ans. Baldi dans ses 9 tableaux proposés à cette exposition, y surprend constamment par une remise en question perpétuelle de sa technique, de ses inspirations et de ses thématiques tout en demeurant fidèle à son enseignement classique avec ses géométrisations apparentes. Sa peinture garde en même temps une gaité et chaleur émouvantes qu'expriment des couleurs très vives. Sa dernière oeuvre qu'il vient à peine de terminer, est un tableau qui représente l'incendie de Notre Dame de Paris.

Pierre Baldi est né en 1919 à Anglet. Dès son plus jeune âge il baigne dans l'univers de la peinture grâce à son père, lui aussi

artiste peintre. Entre 1936 et 1938 il termine les Beaux-arts ainsi que l'Ecole de Peinture décorative de Tours. Devenu enseignant des arts plastiques en cette même ville mais aussi au Canada, il célèbre aujourd'hui un palmarès exceptionnel de plus de 70 ans de création.

(...) Merci au Maître pour son dynamisme, sa jovialité et sa grande

capacité à faire passer l'émotion dans le coeur des visiteurs.(...) Ont été récompensés : Prix du Cercle des Amis de l'Art :

Bertrande DURAND-VIELMAS

pour «L'inconnue de la lagune», technique mixte, Prix de la Ville de Boucau

: Martine LEMOINE-VIDALENC pour «Barbara», acrylique, Prix de la Ville

de Tarnos : Cécile MAUGET-PEHAU

pour «Héphaïstos», terre cuite patinée

bronze, Prix du Centre Culturel et Social de Boucau-Tarnos : Patrick DUPRE

pour «Minotaure surfeur», Bois, zinc Le jury a aussi remarqué les oeuvres de : Sylvie ESTAYNOU, Renée

FOURQUET, André GOUPILLE, Guy PAPOUIN.

Alain Da Silva



L'Héritage de mon Grand-Père, écrit et chanté par les petits enfants de Jean Prudet

Transmettre à ses petits-enfants les valeurs nécessaires

Rendre un peu plus utile notre voyage sur Terre

Puisqu'il est résumé en ces quelques vers

Je vous offre en chanson l'héritage de mon grand-père.

Ce serait un proverbe, un dicton qui dirait,

« Pour choisir ses chaussons il faut mesurer son pied »,

Ce n'est ni farfelu de regarder derrière,

Ni absurde ou obtus d'avoir des bases arrières.

Tout comme pour juger, il faut de bons critères,

Pour ne pas vous tromper, ayez de vrais repères.

Pour bâtir l'avenir, servez-vous de l'histoire,

Et pour le réussir, gardez-la en mémoire.

Se cacher le passé est un désir malsain,

Et qui veut l'occulter a de biens noirs desseins

Pour garder à tout prix le pouvoir sur nos vies.

En comptant sur le temps qui passe... et sur l'oubli

Le choix du lendemain ne dépend pas d'autrui.

Des chemins sont funestes il faut en être instruit,

Mieux vaut les connaître sinon il est trop tard,

Maîtriser son destin n'a rien du pur hasard.

Devant c'est l'inconnu, mais soyez prévenus

De l'immense passé, les leçons retenues

Les fautes et les erreurs, gardez-vous d'oublier

Prenez à pleines mains l'expérience héritée

Faites des lendemains un bloc de vérité

Et votre vie sera comme vous l'entendez.

Transmette à ses petits-enfants les valeurs nécessaires

Rendre un peu plus utile notre voyage sur Terre

Puisqu'il est résumé en ces quelques vers

Je vous offre en chanson l'héritage de mon grand-père.